

Enseignement
et recherches

2018 - 2019

École de
psychanalyse
Sigmund Freud

École de psychanalyse Sigmund Freud

Enseignement et recherches

Année 2018 - 2019

« LA PSYCHANALYSE, CE QU'ELLE NOUS ENSEIGNE...
... COMMENT L'ENSEIGNER. »
J. Lacan, 1957, *Écrits*, pp. 437-438.

« Ce qu'il me faut bien accentuer, c'est qu'à s'offrir à l'enseignement, le discours analytique amène le psychanalyste à la position du psychanalysant, c'est-à-dire à ne produire rien de maîtrisable, malgré les apparences, sinon au titre de symptôme. »
J. Lacan, 1970, *Scilicet*, 2/3, p. 399 - *Autres écrits*, p. 304.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Enseignement et recherches à l'initiative de l'École</i>	5
- Collège de la passe	6
- Lecture collective : <i>La Troisième</i>	7
- Lecture collective : <i>Version orale de la Proposition du 9 octobre 1967</i>	8
- Atelier de topologie	9
- Enseignement d'accueil	10
- Réunions cliniques.....	12
- Librairie	13
- Cartels et autres collectifs de travail	14
- Atelier de lecture : <i>Journées des cartels d'avril 1975 de L'École freudienne de Paris</i>	15
- Journées et demi-journées d'études.....	16
<i>Enseignement et recherches à l'initiative de membres de l'École</i>	
<i>Aix-en-Provence</i>	
- Poursuite de la lecture du séminaire <i>L'éthique de la psychanalyse</i> , Jacqueline Mathieu..	18
- Séminaire de lecture de texte, Ursula Meyer-Lapuyade	19
<i>Le Havre</i>	
- De l'identification à l'amour, Dominique Noël.....	20
<i>Lyon</i>	
- Lecture du séminaire XI, <i>Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse</i> de Jacques Lacan, Gilbert Hubé.....	21
<i>Marseille</i>	
- La ligne du transfert, Nils Gascuel.....	22
<i>Nîmes</i>	
- Lecture du séminaire VII, <i>L'éthique de la psychanalyse</i> de Jacques Lacan, Hervé Bousige	23
- Séminaire de lecture de textes, Laurence Brisbarre, Danielle Nouaille	24
<i>Paris</i>	
- Éléments de topologie, Christian Centner	25
- Groupe d'études textuel : lire le séminaire IX <i>L'Identification</i> , de Jacques Lacan, 1961-1962, Roland Meyer	26
- La question de l'autre dans le <i>dialogue</i> psychotique, Solal Rabinovitch	27
<i>Séminaires déclarés auprès de l'École</i>	
<i>Marseille</i>	
- Lecture du désir de l'analyste, Jean Fortunato.....	29
- Parler avec les mains, entendre avec les yeux..., André Meynard.....	30
<i>Paris</i>	
- La méprise de la <i>Vorstellungsrepräsentanz</i> , Marjolaine Hatzfeld	31
<i>Espaces</i>	
<i>Paris - Espaces de pratiques et de cliniques</i>	
- Questions cliniques et pratiques de la folie	34
- Laboratoires de pratique psychanalytique	35

Enseignement et recherches

à l'initiative de l'École

Collège de la passe

Rencontres autour de la passe :

- Le 13 octobre 2018, à Nîmes, Maison du protestantisme, 3, rue Claude-Brousson, 30000 Nîmes, de 14 h à 16 h ;

- Le 9 février 2019, à Paris, ITP, 83, boulevard Arago, 75014 Paris, de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- Le 22 juin 2019, à Paris, ITP, 83, boulevard Arago, 75014 Paris de 14 h 30 à 16 h 30.

Le Collège de la passe est composé de Philippe Bagarry, Éric Castagnetti, Olivier Hache, Fanny Émilie Jeandel, Catherine Molin, Pascal Saccardi, Dominique Vérin.

Lecture collective : « La Troisième »

Nous avons poursuivi cette année la lecture de « La Troisième », de J. Lacan. Nous y avons rencontré entre autres le cogito revisité par Lacan avec la question de ce que la philosophie fait de l'être, la langue dont s'opère l'interprétation. En toile de fond du texte, il y a le réel qu'il comporte : c'est ce qui revient à la même place, ce qui ne peut se boucler, ce que ni représentation ni pensée ne peuvent réduire. Réel du symptôme dont la psychanalyse peut s'éteindre, réel de la jouissance qui fait dépôt dans la langue, réel de la lettre, réel du nœud.

Véritable plate-forme théorique, « La Troisième » permet à Lacan de penser la psychanalyse avec l'outil borroméen, nouvelle délimitation des trois dimensions réelle, symbolique et imaginaire autour de l'objet *a*. Nous terminerons donc la lecture avec l'étude des différentes mises à plat du nœud borroméen que propose Lacan.

La lecture de « La troisième » est aussi l'occasion de reprendre à notre compte les trois questions kantienne qu'y rappelle Lacan : « Que puis-je savoir ? Que m'est-il permis d'espérer ? Que dois-je faire ? ».

Rappelons que le texte de « La Troisième » a un double statut, oral et écrit. Rédigé à l'avance, il fut prononcé par Lacan, mais pas en totalité ; il fut publié par la suite dans les Lettres de l'EFP n°16. Nous travaillons sur deux documents, d'une part sur la publication, dans les Lettres de l'EFP n°16* (reprise à la rentrée page 196), du texte rédigé à l'avance par Lacan, et d'autre part sur la transcription** (reprise à la page 73 de la transcription imprimée et page 77 de la version disponible sur le Net), établie collectivement à l'initiative de Patrick Valas, de la bande audio du texte que Lacan n'a pas lu en totalité.

Une fois parvenus au terme de « La Troisième », nous choisirons ensemble un autre texte de Lacan, dont nous entreprendrons la lecture.

Les mercredis 7 novembre et 5 décembre 2018, 6 février, 6 mars, 3 avril et 5 juin 2019, à l'IPT, 21 h, salle 22 (2^e étage).

* Nous mettons à votre disposition des photocopies des Lettres de l'EFP.

** Transcription disponible sur le site de Patrick Valas.

Responsables : Jeanne Drevet, Matias Pons Sansaloni, Solal Rabinovitch, Dora Yankelevich-Szerman

IPT, 83, boulevard Arago, 75014 Paris

Lecture collective :
Version orale de la « Proposition du 9 octobre 1967 »

Peu lue, cette version orale de la Proposition du 9 octobre 1967 mérite toutefois qu'on s'y attarde pour ses différences d'avec la version dite « écrite ». Ce texte est celui qui fut effectivement lu ce jour-là devant les analystes (AE et AME) de l'École freudienne de Paris. Une seconde version de cette proposition sera ensuite rédigée par Lacan, dite « version écrite », qui a été publiée dans le n°1 de *Scilicet* (Seuil, 1968, pp. 14-30), puis dans *Autres écrits* (pp. 243-258). La version orale de la Proposition se trouve dans le volume 8 d'*Analytica* (Supplément au n°13 d'*Ornicar ? ; Autres écrits*, pp. 575-590).

Les samedis 10 novembre et 15 décembre 2018, 12 janvier, 9 février, 16 mars, 11 mai et 22 juin 2019, à l'IPT, de 10 h à 11 h 30.

Responsables : **Gilbert Hubé** : 06 07 34 39 00 - **Charles Nawawi** : 01 42 09 61 75

Atelier de topologie

Christian Centner et Claude Garneau

Le secrétariat à l'enseignement et aux recherches de l'EpSF propose, en 2018-2019, six séances de maniement d'objets topologiques.

En 1957, Lacan annonce que l'expérience de la psychanalyse découvre toute la structure du langage dans l'inconscient. Par la suite et tout au long de son enseignement, il n'a cessé de recourir à la topologie pour rendre compte de la relation qu'entretient le sujet parlant avec cette structure de langage. Les différents objets topologiques qu'il a élaborés dans ce domaine (graphe, surfaces, nœuds...) lui ont permis de présenter et d'énoncer de nombreuses propriétés essentielles pour la psychanalyse de ce qu'il appelait à la fin de son enseignement « l'espace habité par le parlant. » Mais il considérait également que ces objets, loin d'être de simples modèles, comportaient une certaine effectivité et qu'il était possible de se familiariser avec cette effectivité en construisant et en maniant des objets homologues dans l'espace usuel de la représentation.

L'atelier de topologie propose à chacun qui le souhaite de s'essayer à la construction de ces objets à l'aide de matériaux simples tels que feuilles de papier, bouts de ficelle, tuyaux, pneus, ballons, etc.

Au cours de l'atelier, les difficultés rencontrées et les échanges auxquels donnent lieu fabrications et maniements permettent d'appréhender et de saisir concrètement plusieurs notions essentielles pour la topologie du sujet : par exemple en ce qui concerne les surfaces, la notion de face, celle de continuité, celle de coupure, la tension entre intérieur et extérieur ; et, en ce qui concerne les nœuds, la notion de ce qui tient de ce qui ne tient pas, les différentes façons de tenir, les changements de présentation, la logique du même et du différent, le rapport entre nouage et écriture...

Chaque participant peut mettre à l'épreuve de ses expérimentations sa propre lecture de la division du sujet.

L'atelier se tiendra les samedi 10 novembre et 15 décembre 2018, et les samedi 12 janvier, 9 février, 16 mars, 11 mai et 22 juin 2019, à l'ITP, de 11 h 45 à 13 h 15.

ITP, 83, boulevard Arago, 75014 Paris

Enseignement d'accueil

L'École de psychanalyse Sigmund Freud propose un enseignement d'accueil ouvert à tous, qui se déploie en deux parties :

« Quelques autres... »

Cette année, il s'agira de présenter ces *quelques autres*, cliniciens de la psychanalyse et au-delà, dont les expériences et découvertes enrichissent nos pensées et nos pratiques, nous enseignent donc.

Au programme :

- Projection du film de **Martine Deyres** : *Le Sous-bois des insensés, une traversée avec Jean Oury*, suivi d'une discussion avec Nils Gascuel, **dimanche 11 novembre 2018, à 10 h, amphithéâtre de l'IPT** ;

- Projection d'un film de **Fernand Deligny**, suivi d'une discussion avec Claude Garneau et Annie Tardits, **dimanche 16 décembre 2018, à 10 h, amphithéâtre de l'IPT** ;

- **Pour introduire la pulsion dromique, in memoriam Claude Jeangirard**, par Roland Meyer, **le 19 ou 20 décembre 2018 (la date exacte sera confirmée sur le calendrier du site en septembre), à 21 h, IPT** ;

- **W. R. Bion**, présenté par François Levy, Solal Rabinovitch et Michèle Sinapi, **dimanche 13 janvier 2019, à 10 h, ITP, salle 1** ;

- Olga Soubotnik évoquera un texte d'**Helen Deutsch**, « De la satisfaction, du bonheur et de l'extase », **jeudi 31 janvier 2019, à 21 h, ITP, salle 22** ;

- Chantal Chassat nous parlera de **Gisela Pankow**, **jeudi 21 février 2019 à 21 h, ITP, salle 21** ;

- **Sandor Ferenczi** par Yves Lugin et Françoise Samson, **dimanche 17 mars 2019 à 10 h, ITP, salle 1** ;

- Marie-Claude Thomas viendra évoquer avec nous certains aspects de l'œuvre de **Melanie Klein**, **jeudi 18 avril 2019 à 21 h, ITP, salle 22** ;

- Jeanne Drevet, **La suggestion, cette « foule à deux » ou les nouveaux usages d'un pouvoir**, **23 mai, à 21 h, ITP, salle 21** ;

- Pascal Saccardi et des membres et/ou participants du IV^e groupe évoqueront l'apport théorico-clinique de **Piera Aulagnier**, **dimanche 23 juin 2019, à 10 h, ITP**.

Responsable : **Marie-Jeanne Sala**, tél. : 01 40 35 29 04

Le réel et la psychanalyse

Les conférences initiées depuis deux ans sur le réel, en psychanalyse tel que Lacan l'a développé dans son enseignement et tel qu'il se présente dans les sciences, se poursuivront cette année :

Le 11 octobre 2018, 21h, à Paris, ITP, salle 22, intervention de Guy Le Gaufey ;

Le 29 novembre 2018, 21h, à Paris, ITP, salle 22, Ségolène Aymé, épigénéticienne, Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, hôpital de la Pitié Salpêtrière ;

Les interventions suivantes de Martin Andler, mathématicien, Guy Lérès, et Sergio Chibbaro, physicien, ainsi que leurs dates, figureront plus tard sur le calendrier du site.

Responsable : **Charles Nawawi**, tél. : 01 42 09 61 75

ITP, 83, Bd Arago 75014

Réunions cliniques

L'École de psychanalyse Sigmund Freud propose cette année trois réunions cliniques à Paris et Marseille :

- Yannis Dimopoulos et Sylvain Gross viendront évoquer **La question diagnostique**, *le dimanche 10 février 2019, à 10 h, à l'IPT, salle 1* ;

- **Clinique à la frontière**, table ronde avec Vincent Bourseul, Ghislaine Capogna-Bardet, Helena D'Elia, Béatrice Faure-Vincent, à Marseille, *Centre Cormier, 35, rue Edmond-Rostand 13006, le samedi 6 avril 2019, de 14 h à 18 h* ;

- **Pourquoi une clinique psychanalytique de l'autisme ?** (deuxième partie), avec Bernard Hubert, Dominique Noel et Michel Puech, *le dimanche 7 avril 2019, de 10 h à 13 h, à Marseille, Centre Cormier, 35, rue Edmond-Rostand 13006*.

Responsables : **Marie-Jeanne Sala**, tél. : 01 40 35 29 04, et pour le week-end à Marseille avec **Nils Gascuel**, tél. : 04 91 47 46 07.

IPT, 83, boulevard Arago, 75014 Paris

Librairie

La Librairie de l'EpSF propose cette année quatre rencontres avec des auteurs et leurs livres qui concernent la situation de la psychanalyse dans la société actuelle :

Samedi 13 octobre 2018, à Nîmes, au foyer Maurice Albaric, 27, rue Jean-Reboul 30900, à 16 h 30 : Marie-Jean Sauret, La Bataille politique de l'enfant, coll. Humus, Érès, 2017 ; Thierry Azema et Isabelle Morin seront discutants ;

Samedi 11 mai 2019, à 16 h 45, à Paris, IPT, amphithéâtre, présentation du livre de Luc Duwig, Mes intimes étrangers, Carnets Nord, 2018 ;

Vendredi 24 mai 2019, à 20h30, à Nîmes, Maison du protestantisme, 3, rue Claude-Brousson, 30000, présentation du livre d'Henry Rey-Flaud, Je ne comprends pas de quoi vous me parlez ! - Pourquoi refusons-nous parfois de reconnaître la réalité ?, Aubier, coll. La psychanalyse prise au mot, 2014.

Samedi 22 juin 2019, à 16 h 45, à Paris, IPT, salle 1, présentation du livre de Louis Sciara, Retour sur la fonction paternelle dans la clinique contemporaine, Érès, coll. Humus, 2016.

Responsable : **Sylvie Bassot-Svetoslavsky**
Tél.: : 06 95 37 44 25, email : sylsvet@gmail.com

Cartels et autres collectifs de travail

Celles et ceux, faisant partie d'un cartel ou de tout autre collectif de travail et souhaitant faire part de leurs réflexions, questionnement, élaboration, seul ou à plusieurs, peuvent joindre Françoise Vitou, au 01 53 28 00 97, ou par mail à l'adresse suivante : fr.vitou@gmail.com

Un cartel de lecture du séminaire « Le transfert » nous présentera son travail ***le samedi 10 novembre 2018, à Paris, ITP, de 16 h 45 à 18 h.***

Parallèlement, se déroulera un Atelier de lecture sur les *Journées des cartels d'avril 1975* de l'École freudienne de Paris.

Responsable : **Françoise Vitou**, tél. : 01 53 28 00 97.

Atelier de lecture des « Journées des cartels d'avril 1975 »

Cet atelier porte sur les textes des « Journée des cartels d'avril 1975 » de L'École freudienne de Paris.

Nous lisons mot à mot certains textes de ces journées, particulièrement celles relatives à la fonction des cartels. Nous avons été saisis par la liberté de pensée des intervenants, la vivacité de leurs échanges, la légèreté du ton et l'actualité des questions soulevées. D'autres demi-journées seront réservées aux exposés de différents cartels traitant de plusieurs thèmes fondamentaux tels que le rêve, le transfert, la pulsion, et d'autres sur les psychoses et l'éthique de la psychanalyse. Rien de moins.

Prenons-en de la graine ; au fil d'une lecture de certains passages de ces journées, et afin de raviver la discussion quant aux cartels au sein de notre École, ne pourrions-nous pas remettre sur le métier ces questions :

- Qu'est-ce que se mettre au travail dans une école de psychanalyse ?
- Comment le fait-on ?
- Quelle place pour un cartel ?

Durant l'année 2017-2018, nous avons lu les deux premières demi-journées autour de la question du « Plus un », et échangé autour des thèmes débattus par les différents intervenants. Au cours de cet atelier, nous ne manquons pas de voir surgir d'autres questions encore, comme autant de pistes pour une entreprise qui touche de près au travail d'École.

Nous continuerons à la rentrée la lecture des deux demi-journées restantes, dont la séance de clôture de Jacques Lacan.

Nous nous réunirons *le troisième lundi de chaque mois, à 21 h, à la Maison Saint-Michel, 3, place Saint-Jean, 75017, à partir du 15 octobre 2018.*

Les séances suivantes seront les lundis 19 novembre, 17 décembre 2018, et les 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai et 17 juin 2019.

L'atelier est ouvert à toute personne intéressée par ces réflexions. Pour y participer, veuillez joindre **Jérémy Leobet** : 06 74 76 70 08, ou **Françoise Vitou** : 01 53 28 00 97.

[Lien vers les textes](#) ou onglet « Enseignement » puis « Documents de travail »

Journées et demi-journées d'études

L'École de psychanalyse Sigmund Freud organise cette année une journée et deux demi-journées de travail à Nîmes, Paris et Athènes :

- **Nîmes, le dimanche 14 octobre 2018** : pour introduire **La relation d'objet** par les participants du séminaire de lecture de textes proposé par Laurence Brisbarre et Danielle Nouaille ; **de 10 h à 13 h, Maison du protestantisme, 3, rue Claude-Brousson, 30000 Nîmes.**

- **Paris, le samedi 12 janvier 2019** (à confirmer) : **Hystérie et épilepsie, de 14 h 30 à 18 h, à l'IPT.** Responsable : Hubert de Novion, tél.: 01 42 76 00 81.

- **Athènes, le samedi 1^{er} juin 2019** : **la clinique dans le séminaire « Le désir et son interprétation »** : comment, à partir de la clinique - rêve, lapsus, trait d'esprit, inhibition, symptôme, angoisse - Lacan « trace » sur le graphe les chemins du désir et son interprétation.

Cette journée est co-organisée par Psychanalitika seminararia et l'EpSF.

Responsables : Elise Champon, Yannis Dimopoulos, Claude Garneau, Nicos Pavlatos, tél.: 30 169 78 56 18 70 - 30 210 72 31 008, Marie-Jeanne Sala, tél.: 01 40 35 29 04.

*Enseignement et recherches
à l'initiative de membres de l'École*

Aix-en-Provence

Poursuite de la lecture du séminaire *L'éthique de la psychanalyse*, livre VII, 1959-1960.

Jacqueline Mathieu

Lectures S. Freud :

- « Esquisse d'une psychologie scientifique » (*Entwurf einer Psychologie*) in *La naissance de la psychanalyse*, PUF ;
- « La dénégation » (*die Verneinung*).

Les rencontres de travail se tiendront le samedi matin, une fois par mois, de 10 h à midi, au CMPPU, 5, rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence. Elles débuteront le 6 octobre 2018. Les dates suivantes seront déterminées avec les participants.

Contact : **Jacqueline Mathieu**, 06 87 33 41 05.

Séminaire de lecture de textes : *Massenpsychologie*

Ursula Meyer-Lapuyade

Nous poursuivons les lectures :

- **Sigmund Freud** :

« Psychologie des foules et analyse du moi » (1921), « Le moi et le ça » (1923)
in *Essais de psychanalyse*, Éditions Payot et Rivages, Paris 2001, n°15.

- **Jacques Lacan** :

- Références aux textes de Freud dans ses Séminaires et ses *Écrits*.
- Des séances du Séminaire IX : *L'Identification* (1961-62).

Nous chercherons à nous laisser enseigner, partant du Moi, de l'Ich freudien, par des notions du Moi Idéal et de l'Idéal du Moi, du « narcissisme des petites différences », en rapport avec la dimension de l'identification.

Une approche de base en topologie lacanienne.

Le séminaire est ouvert à chacun, au-delà des exercices professionnels et des inscriptions institutionnelles, mais pas sans rapport avec la cure.

Il se tient une fois une fois par mois, au C.H.S. Montperrin, 109, avenue du Petit Barthelemy, 13617 Aix-en-Provence.

Première rencontre le 18 octobre 2018, à 20 h 15, puis les 15 novembre et 13 décembre 2018, et 17 janvier, 14 février, 14 mars, 4 avril, 9 mai, 13 juin 2019.

Contact : Ursula Meyer-Lapuyade : 06 86 03 87 85 ou 04 42 20 00 24.

Le Havre

De l'identification à l'amour

Dominique Noël

Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce qui le différencie de l'identification ? Concepts complexes : nous avons vu qu'un sujet ne peut advenir sans s'identifier, car il est au principe de sa constitution.

Nous poursuivrons nos allers et retours entre ces deux mouvements psychiques que sont l'identification et l'amour en les accompagnant d'un mouvement de lecture autour de textes de Freud et de Lacan mais aussi d'autres textes de la littérature comme *Les Mille et Une Nuits*.

Textes proposés :

- S. Freud** : - « L'identification » (1921),
- « Un type particulier du choix d'objets chez l'homme » (1910),
- « Du rabaissement généralisé à la vie amoureuse » (1912),

J. Lacan : Le transfert, L'identification, L'angoisse.

Les jeudis 4 octobre, 8 novembre, 6 décembre 2018, et 7 février, 7 mars, 4 avril, 6 juin 2019, à 20 h 30, UCID, hôpital Pierre Janet, 47, rue Tourneville, 76600 Le Havre.

Contact : Tél.: 06 20 39 91 75 - Mail : dominique.noel24@sfr.fr

Lyon

**Lecture du Séminaire XI,
Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse,
de Jacques Lacan.**

Gilbert Hubé

« Il pourrait y avoir profit pour ce qui est de faire consistant le discours de la psychanalyse, à ce que je me fie à ce qu'on me relise », écrit Lacan dans sa Postface, en janvier 73.

Nous voilà presque au bout de notre lecture, *reste à conclure* : nous consacrerons le dernier trimestre de l'année à la lecture de la séance du 24 juin 64, qui a eu lieu quelques jours après la fondation de l'EFP.

Le groupe de lecture se réunira les jeudis 11 octobre 2018, 8 novembre et 13 décembre 2018, à 20 h 30, à l'Atelier du Présent, 65, rue Voltaire, 69003 Lyon.

Gilbert Hubé : 06 07 34 39 00

Marseille

La ligne du transfert

Nils Gascuel

On s'intéresse au transfert comme « mise en œuvre de la réalité de l'inconscient » au fil des élaborations de Freud et de Lacan. Identification, interprétation et répétition sont impliquées dans cette réalité.

Qu'est-ce qui fait qu'on aille voir un analyste pour lui parler et que l'on continue alors qu'il ne répond pas aux demandes qu'on lui adresse ?

L'accent est mis sur la clinique : à quoi répond pour une cure donnée la notion de « sujet supposé savoir » introduite par Lacan et comment s'articule-t-elle au dit « désir de l'analyste » ?

Un mercredi par mois, à partir d'octobre 2018, à 20 h 30, 30, boulevard Eugène-Pierre, 13005 Marseille.

Renseignements : **Nils Gascuel**, 04 91 47 46 07.

Nîmes

**Lecture du séminaire VII,
L'Éthique de la psychanalyse, de Jacques Lacan**

Hervé Bousige

Pour cette deuxième année de travail, nous reprendrons à partir du chapitre XIII.

*Le séminaire mensuel débutera à partir du mois de septembre, à 20 h 30, à la
Maison du protestantisme, 3, rue Claude-Brousson, 30000 Nîmes.*

Pour tout renseignement, contacter **Hervé Bousige** :
Tél.: 06 64 78 90 86, Mail : nsdb88@free.fr

Séminaire de lecture de textes

Laurence Brisbarre, Danielle Nouaille

Tel que Jacques Lacan le développe dans le Séminaire X, *L'angoisse* :
« Le petit *a* inaugure le champ de la réalisation du sujet, et y conserve dès lors son privilège, de sorte que le sujet comme tel ne se réalise que dans des objets qui sont de la même série que le petit *a*, du même lieu dans cette matrice. »

Les 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre 2018, et 16 janvier, 20 mars, 17 avril, 15 mai 2019, à 20 h 30, à la Maison du protestantisme, 3, rue Claude-Brousson 30000 Nîmes.

Pour s'inscrire à cette proposition, vous pouvez contacter :

Laurence Brisbarre : 06 17 98 24 36

Danielle Nouaille : 04 66 67 85 39

Paris

Éléments de topologie

Christian Centner

Ce séminaire se donne pour objectif de présenter les principales élaborations topologiques développées par Lacan au cours de son enseignement.

Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le recours aux objets topologiques s'est imposé à Lacan dès le moment où il s'est donné pour tâche de restituer le plein sens des concepts freudiens en les situant dans « un champ de langage », par rapport à « la fonction de la parole ».

Nous avons examiné les différents objets (graphes, surfaces) à l'aide desquels Lacan s'est efforcé de rendre compte de la conjonction entre imaginaire et symbolique telle qu'elle se donne à saisir dans l'analyse depuis la découverte de la structure de langage de l'inconscient.

Nous en sommes venus ensuite au nœud borroméen à partir duquel il s'est efforcé de cerner ce qu'il en est de la fonction du réel dans cette conjonction.

La question de l'usage que Lacan recommandait de faire de ce nœud nous a conduit à une interrogation portant sur la relation qu'entretiennent ce qui se noue et ce qui s'écrit avec le réel.

Nous poursuivrons cette année-ci tentant de cerner de plus près ce qu'il en est des notions d'écriture et de lettre telles que Lacan n'a cessé d'élaborer tout au long de son enseignement.

Les vendredi 9 novembre et 14 décembre 2018, et les vendredi 8 février, 15 mars 2019 et 21 juin 2019, de 21 à 23 h, à La Maison Saint-Michel, 3, place Saint-Jean, 75017 Paris.

Christian Centner : 0032 (0) 473 88 08 85.

Le Groupe d'Études Textuel

Roland Meyer

Il s'agit d'une lecture recherche centrée sur le Séminaire IX de Jacques Lacan : *L'Identification*.

Lecture très lente, mot à mot, ouverte à des digressions, comme à des retours en arrière, elle donne l'occasion à chaque participant de s'entendre dire, en les précisant, les questions qui se posent à lui, voire qui surgissent, et de faire dialoguer les diverses réponses qui s'ouvrent de par le travail de lecture collective. Nécessité plurielle qui est à l'image de l'espace même de la subjectivité qui concerne la psychanalyse dans sa pratique et dans son discours.

Cet espace est topologique, au sens lacanien du terme. C'est la raison du choix de ce Séminaire - qui voit l'introduction des objets topologiques, non pas comme modèles, mais comme la structure de la Chose freudienne même.

Se réunit chaque année une fois par mois, à partir de septembre et jusqu'en juin, en général **le premier samedi du mois, mais pas toujours, à 13 h 30 à l'IPT**. Une participation financière trimestrielle est demandée.

Groupe fermé.

Prendre contact éventuellement avec : **Roland Meyer**, 01 42 28 76 50.

La question de l'autre dans le *dialogue* psychotique

Solal Rabinovitch

Si la vraie raison de parler est ce « vide silencieux » qu'est l'autre pour celui qui parle, le dialogue qui s'élève entre celui qui nous parle et dont nous ne savons rien, et nous qui ne savons rien de ce que nous sommes pour celui qui nous parle, n'est plus géométrie plane, symétrique. N'est-il pas alors une duperie, comme dit Lacan ? Faut-il encore parler d'un « lui » et d'un « nous » ?

Avec « lui », lui le psychotique, il s'agit de se faire la dupe du dialogue. « Lui » peut être la vraie raison de parler, il peut être l'exigence de produire des écritures, des formulations, des feuilles de température, voire une grille bionienne : autant de tentatives singulières de saisir le récit ou le dessin de son existence de vivant, dont la forgerie assourdit, comme dans l'autisme, l'espace-temps du langage.

Certes parler avec un autre engage le corps symbolique du langage. Mais tout autre chose peut s'y engager, dès que la défection de l'Autre isole du langage le réel d'où subsister. Le « moi » ou le « je » du dialogue, la fatigue d'un entretien infini ou l'argutie innombrable de la persécution s'y font partenaires du dialogue. D'où sa dissymétrie, dont témoignent l'interruption et la discontinuité.

S'il n'attend rien de l'autre, le dialogue n'est-il pas alors la manifestation visible et audible d'un « appareil psychique pour deux » ? De quelle altérité l'autre du psychotique (comme l'autre qu'il est pour nous) relève-t-il ? Est-il notre prochain (au sens que lui donne Lacan dans *l'Éthique*) ? Notre *Nebenmensch* ? Ou un autrui ?

Le jeudi 13 décembre 2018, et les jeudis 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril et 9 mai 2019, à l'IPT, 83, boulevard Arago, 75014, salle 22, 2^e étage, 21 h. Participation aux frais.

Solal Rabinovitch : 01 42 23 26 13

Séminaires déclarés auprès de l'École

Marseille

Lectures du désir de l'analyste

Jean Fortunato

Nous poursuivrons nos lectures du Séminaire *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse* (1964/1965) depuis la séance du mercredi 17 mars 1965, où Lacan propose une lecture du tableau *Le Cri*, d'Edvard Munch.

Le cri fait le gouffre où le silence se rue, dit-il.

Et de conclure : *Par quelle porte est venue la fonction de cet objet (a) ?*

Ce séminaire fait suite à la fois chronologique et logique au séminaire *Les fondements de la psychanalyse*, où Jacques Lacan aura posé un Acte fondateur d'une École pour la psychanalyse dans une anticipation des enjeux de la passe : Transmission de la psychanalyse et/ou formations du psychanalyste.

Enjeu qui reste encore et toujours d'actualité pour la psychanalyse laïque.

Ces lectures se feront au 9, rue Neuve-Sainte-Catherine, 13007 Marseille, 3^e étage. Le mardi soir, une fois par mois, de septembre 2018 à juin 2019. Première séance : mardi 18 septembre 2018 à 20h45. Les séances suivantes seront programmées lors de cette première séance avec les participants.

Jean Fortunato : 06 14 20 67 92 - jean.fortunato@hotmail.fr

Parler avec les mains, entendre avec les yeux...
(Le geste, les Sourds et la voix : à propos d'un démenti
culturellement institué)

André Meynard

Ce séminaire (avec traduction LSF) est ouvert aux praticiens de diverses disciplines qui souhaitent rester attentifs à ce que la parole des Sourds peut nous enseigner en lien avec la découverte freudienne.

En quoi la clinique psychanalytique avec des personnes sourdes, parlant des langues signées, vient-elle questionner ce qu'il en est de la voix et révéler toute la portée féconde de l'objet *a* tel qu'inventé par Jacques Lacan ? Car les Sourds disent et se disent au travers de langues gestuelles : ils sont poussés à ainsi prendre parole. Ils signent, dit-on, en se référant à la nomination usuelle de ces langues. Nous voici en présence d'une prise de parole qui éclaire l'importance de l'insu, de la trace, l'importance de ce qui, dans la transmission inconsciente, inscrit ces sujets « en langage » au sein de la vie familiale. Importance d'un entendu symbolique donc, articulé à l'interdit de l'inceste qui ouvre seul nos yeux ou nos oreilles.

Pourquoi, cependant, persistons-nous à les dire « sourds » ? Où s'accrochent de telles tendances ? Comment se trouvent-elles banalisées ? Après le temps de l'interdit portant sur cette modalité de dire semble venu celui du démenti. D'un « démenti culturellement institué ». L'objet de ce séminaire de recherche sera de questionner comment ceci advient, sur quels opérateurs s'appuie le texte de notre modernité pour dénier à ces sujets la possibilité de suivre ce qui les pousse à ainsi prendre parole. Nous aurons également à nous questionner sur les effets d'un tel démenti dans le mouvement psychanalytique lui-même et sur la confusion si fréquente sonore/signifiant. À aussi être attentifs à ce que certains psychanalystes ont soutenu et élaboré pourtant de leur entendement de ces questions. Qu'en est-il advenu ?

Pouvons-nous, par un travail sur la lettre, réinscrire ces bouts, ces fragments de démenti pour qu'un tout Autre texte advienne, texte ouvert à ce qui du « geste humain est du côté du langage » (Lacan) ? *Au-delà des Sourds donc, ceci nous pousse à soutenir ce qui, de la lettre, peut s'entendre avec les yeux.*

Indications bibliographiques :

Quand les mains prennent la parole, Eres, 1995/2002.

Surdité, l'urgence d'un autre regard, Eres, 2008.

Soigner la surdité et faire taire les Sourds, Eres, 2010.

Des mains pour parler, des yeux pour entendre, Eres, 2016.

Une fois par mois, le samedi matin, de 10 h à 12 h 30, à la Cité des Associations, 93 La Canebière, 13001 Marseille. Les 13 octobre, 17 novembre, 15 décembre 2018, et 12 janvier, 2 février, 16 mars, 27 avril, 25 mai, 22 juin 2019.

Contact : **André Meynard**, 06 78 87 41 40 - andre.meynard@orange.fr

Paris

La méprise de la *Vorstellungsrepräsentanz*

Marjolaine Hatzfeld

La pulsion, telle que Freud nous en a légué la notion, est, en sa racine, une excitation somatique qui ne peut devenir réalité psychique qu'à se fixer à une « représentation » (*Vorstellung*), non prise en charge par la conscience (refoulement dit « originaire »), au cœur de tout refoulement ultérieur.

« *Vorstellung* », c'est le terme que Freud avait sous la main pour désigner l'élément psychique de base - notion au centre d'une séculaire tradition philosophique, pour ainsi dire tombée dans le domaine public. Freud l'utilise donc, tout en « l'arrachant à cette tradition¹ » : les processus primaires, dominés par le facteur économique qui définit le principe de plaisir, « ne connaissent pas les jugements de valeur² ». Dans l'inconscient, ces représentations sont décomposables sans limite en éléments littéraux qui font totalement abstraction de tout sens (déplacement « libre » du *quantum* d'énergie d'investissement psychique d'un élément à l'autre).

La *Vorstellung* freudienne n'est pas une image (*Bild* : on ne « (se) représente » pas la pulsion). Elle est point d'accrochage de l'excitation pulsionnelle dans l'élément du psychisme. Freud parle à son propos de *Triebrepräsenz* : ce en quoi l'excitation pulsionnelle se transpose, est déléguée, « représentée » (au sens diplomatique du terme) au niveau du psychisme, dans ou par une *Vorstellung*. Le « représentant » de la pulsion dans l'inconscient, c'est une *Vorstellung*, et c'est sur elle que porte les processus du refoulement.

Cela va tellement de soi pour Freud, qu'il se contente de l'expression *Triebrepräsenz* ou *Triebrepräsenz*. S'il doit, une seule fois, préciser que ce représentant de la pulsion dans le psychisme est une *Vorstellung*, c'est parce qu'il s'avise qu'une confusion peut s'insinuer. Il faut distinguer en effet deux modes possible de représentation de la pulsion dans le psychisme : la représentation, *Vorstellung*, d'une part, et le *quantum* d'affect d'autre part, énergie pulsionnelle attachée et détachable de la représentation, ayant un destin propre dans le psychisme, distinct de celui du refoulement.

Nous retrouvons là le fameux couple freudien, toujours en instance de divorce, de la représentation et de son affect, aussi fameux en son genre que le couple du signifiant et du signifié dans le découpage théorique du signe linguistique. L'homologie de façade n'autorise aucune superposition substantielle, sinon le trait de division interne à ces deux couples.

Une surprise nous attend, quand nous voyons Lacan choisir de « rendre » (je ne dirais pas « traduire ») l'expression composée : *die psychische (Vorstellungs-)Repräsentanz des*

¹ Lacan, VII, p. 75.

² Freud, 31^e conférence..., NRF, 1984, p. 104.

*Triebes*¹, non pas par « la représentance (ou le représentant) de la pulsion dans le psychisme sur le versant de la représentation » (et non pas de l'affect), mais par « le représentant de la représentation ».

« Traduction » qui nous laisse étourdis : en quoi la *Vorstellung* aurait-elle à son tour à être représentée (*repräsentiert*, *vertreten*), alors que c'est elle, la *Vorstellung*, qui tient lieu de la pulsion dans le psychisme, c'est elle qui effectue la fonction de représentance de la pulsion.

Dans le contexte freudien, cette « traduction » ne fait pas sens. Ce qui ne préjuge pas du, ou des sens, que Lacan va donner à ce qui vaut désormais comme une pièce détachée du corpus freudien, et qui va se mettre à vivre sa vie propre de signifiant lacanien, d'autant plus signifiant, si je puis dire, que Lacan lui conserve volontiers sa littéralité en langue allemande.

Lacan fait basculer la représentation freudienne, si ambiguë entre sens (au niveau des processus secondaires) et non-sens (au niveau des processus primaires), du côté de l'imaginaire de la signification, et son *Vortellungsrepräsentant* du côté du signifiant, comme tel hors sens. D'autre part, il va compléter sa formule d'un ajout qui éclaire sa perspective : représentant de la représentation- *qui -manque*².

C'est une nouvelle définition de l'inconscient (division du sujet), une nouvelle assiette pour la pulsion (qui se dégage de son fond biologique), et toute une nouvelle problématique du *signifiant* qui à son tour manque dans l'inconscient (il n'y a pas de V.R de la femme), bref une nouvelle topologie du signifiant et du sujet qui se construit, dont nous suivrons quelques étapes choisies dans notre travail de cette année.

Ce séminaire se tiendra à l'AGEFO, 4, rue Tessier, Paris 75015, à 21 h. Les mardis 2 octobre, 6 novembre, 11 décembre 2018, et 22 janvier, les dates pour février et mars seront communiquées ultérieurement, 9 avril, 14 mai, 25 juin 2019.

Une participation de 5 euros est souhaitée pour la location de la salle.

¹ G.W. X, p. 250. Cette expression est un hapax dans le texte de Freud.

² Les traits d'union sont de nous.

Espaces

Espaces de pratiques et de cliniques 2018-2019

Ouvert en 2011, à l'initiative de quelques membres de l'EpSF, **l'Espace de pratiques et de clinique** renoue avec la tradition des Espaces dans l'École. À côté des deux formations d'école que sont les cartels et la procédure de la passe, ce sont des espaces de parole et de recherche, ouverts sur *l'extérieur* de l'École. Les liens de travail qui s'y tissent et les passerelles avec d'autres disciplines qui s'y proposent permettent d'inscrire la psychanalyse dans la cité et de prendre en compte sa responsabilité face au malaise de notre culture.

Paris

Questions cliniques et pratiques de la folie

Actuellement, **Questions cliniques et pratiques de la folie** est le seul lieu de l'Espace qui fonctionne. D'autres lieux pourront s'ouvrir, particulièrement sur la question de la pratique des cures d'enfants autour d'une lecture des livres de Jean Bergès par exemple.

L'espace Folie a pour objet les questions pratiques et cliniques posées non seulement par la psychose, mais par la folie, qu'elle soit hystérique, traumatique ou toxique, ainsi que par tout autre forme de folie *mentale*. Il est ouvert aux membres comme aux non-membres de l'École, aux analystes comme à d'autres praticiens ou étudiants ; il s'adresse à toute personne ayant un intérêt, quel qu'il soit, pour la folie.

L'espace se construit au fur et à mesure du travail et des questionnements collectifs. L'étude du texte de D.-P. Schreber, *Mémoires d'un névropathe*, se poursuivra en 2018-19. Nous reprendrons la lecture des *Mémoires* à partir du chapitre 13, avec des allers et retour sur les chapitres précédents.

On se réunira à la Maison Saint-Michel, 3, place Saint-Jean, Paris 75017, à 21 h, les lundis 8 octobre, 12 novembre et 10 décembre 2018, et les lundis 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril et 13 mai 2019.

Les responsables sont **Ghislaine Capogna-Bardet** (01 48 74 12 98), **Solal Rabinovitch** (01 42 23 26 13), et **Françoise Tardif** (01 73 70 49 85).

Laboratoires de pratique psychanalytique

La vocation des « labos » est de saisir la clinique par le biais de la pratique. « La clinique psychanalytique doit consister non seulement à interroger l'analyse, mais à interroger les analystes, afin qu'ils rendent compte de ce que leur pratique a de hasardeux, qui justifie Freud d'avoir existé. », J. Lacan, « Ouverture de la section clinique », *Ornicar ?* n°9. Il s'agit par conséquent, pour chacun des analystes praticiens participant à un laboratoire, d'interroger, avec les autres, sa propre pratique de la cure là où elle se mesure chaque fois à la singularité de la clinique. Ni contrôle ni exposé savant donc, mais une recherche dont le thème qui oriente chaque laboratoire permet un questionnement théorique.

L'inscription dans les laboratoires implique un réel engagement de chacun à témoigner de l'expérience des cures qu'il mène. Interroger sa pratique, tâcher d'en rendre compte, suppose de remettre en question les points théoriques sur lesquels chacun prend appui ou peut acheminer. Ce travail commun ne peut-il questionner, singulièrement pour chacun, l'intransmissible de la psychanalyse ?

Tout psychanalyste ayant une pratique analytique, intéressé par cette expérience, peut s'adresser à Elisabeth du Boucher-Lasry (01 45 48 87 81), Dominique Danic-Careil (27 42 34 53 75), Solal Rabinovitch (01 42 23 26 13). Constituer un « labo » nécessite deux responsables, un thème, et une petite dizaine d'inscrits qui s'exposeront chacun leur tour et écouteront chacun à son tour. Le travail qui s'y produit est de ceux dont l'expérience est unique.

Actuellement, deux laboratoires de pratique psychanalytique sont en cours d'expérience. L'un s'intitule : « Comment opère l'analyste face à un Réel traumatique qui peut amener un patient à la cure ou peut être découvert pendant la cure? » Ses responsables sont **Ghislaine Capogna-Bardet** et **Helena d'Elia**, et il se poursuivra *les mercredis 10 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2018, et 9 janvier, 13 février, 13 mars, 10 avril 2019, à 21 h à l'IPT, salle 12.*

L'autre labo s'intitule « Les entretiens dits préliminaires ». Il a pour responsables **Elisabeth Leypold** et **Annie Tardits**, et se poursuivra *tous les troisièmes mardis du mois à partir de septembre 2018, à 21 h, à l'IPT.*

De nouveaux labos pourront s'ouvrir dans l'année qui vient.

IPT, 83, boulevard Arago, 75014 Paris

**CARNETS DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
SIGMUND FREUD**

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

TÉL. :

Abonnement aux *Carnets* pour un an (5 numéros, n° 101 à 105) : 70 euros.

De préférence, veuillez régler par virement :

1/ Vous payez depuis la France :

Pour compte bénéficiaire, noter :

Iban : FR76 3006 6106 9100 0107 7740 172

2/ Vous payez depuis l'étranger :

idem + Bic de la banque bénéficiaire : CMCIFRPP.

Paiement à l'ordre de l'EpSF avec en communication : abonnement aux
Carnets + votre nom.

Sinon, joindre un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de :

École de psychanalyse Sigmund Freud, 14, boulevard de Clichy, 75018 Paris.

École de psychanalyse Sigmund Freud

14, boulevard de Clichy, 75018 Paris

<https://www.epsf.fr>